

# Loi bioéthique : les tiraillements de la droite au Sénat sur la PMA pour toutes

Une partie des élus LR est favorable à la mesure, qui a ainsi de bonnes chances d'être adoptée. La Haute assemblée est même prête à aller plus loin que les députés sur d'autres points du projet

## Contradictions

Le Sénat débat à partir de mardi du texte de révision des lois de bioéthique, troisième du genre, dans le prolongement des lois de 2004 et 2011. **Le vote aura lieu le 4 février avant que le projet de loi ne soit examiné par les députés en deuxième lecture, au printemps.**

### Caroline Vigoureux

PARFOIS, IL VAUT MIEUX S'ACCOMMODER de la réalité que de la rejeter en bloc. C'est plus ou moins ce qu'a décidé de faire la droite sénatoriale avec le projet de.

L'examen du texte, dont l'article 1er prévoit l'extension de la procréation médicalement assistée aux couples de femmes et aux femmes seules, débute mardi dans l'hémicycle du Sénat. En commission spéciale, les sénateurs ont voté cette promesse du candidat Macron. « Le que lorsqu'elle accepte le compromis. Elle recherche donc le compromis, pas l'idéal, théorise le président de la commission des Lois, Philippe Bas. Autant apporter un certain nombre de garanties si on ne peut pas empêcher cette solution. »

En réalité, la droite sénatoriale n'a pas vraiment le choix. Les Républicains auraient bien tenté bien de faire marche arrière pour revenir à une version beaucoup plus rigide du texte. Mais le problème, c'est qu'ils sont cette fois minoritaires. « Il y a une coagulation de l'ensemble des groupes pour nous mettre en difficulté, déplore le patron des sénateurs LR, Bruno Retailleau. On voudrait revenir sur l'extension de la PMA mais on n'aura pas la majorité pour s'y opposer. » Il est vrai que toute la gauche est favorable à l'extension de la PMA, que les centristes sont majoritairement pour et qu'une poignée de sénateurs de droite n'y sont pas opposés.

Pour les Républicains, le positionnement

politique n'est pas évident à tenir. Comment pour des ringards ? La droite reste marquée par l'échec du philosophe conservateur François-Xavier Bellamy aux élections européennes de mai. « Ils ne veulent pas être politiquement ramenés à quelque chose de conservateur, recroquevillés sur eux-mêmes, en donnant l'idée qu'ils mèneraient des combats d'arrière-garde », estime un membre de la majorité sénatoriale.

« Il y a une crainte de rater le train de la modernité. Mais la modernité, c'est comme la mode, c'est une question de calendrier », déplore Bruno Retailleau. Son amendement déposé en commission visant à supprimer l'article 1er sur la PMA n'a été cosigné que par 10 autres sénateurs avant d'être rejeté en commission. Et pour la bataille dans l'hémicycle, l'élu Vendéen ne l'a pas redéposé. « Ça en dit long sur la division à droite », commente-t-on au groupe LREM.

« **Fatalité** ». Le président LR du Sénat, Gérard Larcher, avait lui-même fait savoir qu'il était favorable à la PMA. « Il y a une espèce de fatalité avec la PMA après le mariage pour tous. L'eau a coulé sous les ponts, il y a une évolution sociétale. On découvre des situations qui ont amené à la réflexion, ça met de l'eau dans notre vin », admet Hervé Marseille, à la tête du deuxième groupe parlementaire au Sénat, l'Union centriste.

Trois des quatre rapporteurs du texte sont même favorables à la mesure la plus symbolique du texte. Preuve de l'apaisement ambiant, les sénateurs n'ont déposé « que » 280 amendements, soit dix fois moins qu'à l'Assemblée nationale.

En commission, les élus du Palais du Luxembourg sont même allés sur des terrains sur lesquels les députés n'avaient pas osé s'aventurer. Ils ont par exemple porté de 14 à 21 jours la culture d'embryons dans le cadre de protocoles de recherche.


Ils ont aussi autorisé, sous conditions, des tests génétiques à visée généalogique, ou en-

core élargi, à titre expérimental et de manière très encadrée, l'utilisation du diagnostic pré-implantatoire (DPI) aux anomalies chromosomiques. « Une véritable chasse aux enfants trisomiques! », fustige Bruno Retailleau. Face à tant de libéralisme, Les Républicains s'étranglent. « Il y a eu un déséquilibre total. Même Gérard Larcher a été surpris », constate le sénateur de Vendée, fervent opposant à l'extension de la PMA.

« **Décevant** ». Il faut dire que la commission spéciale chargée du texte est présidée par le sénateur LR du Vaucluse Alain Milon, « un esprit ouvert et libéral », dicit un observateur. Ce médecin de profession est favorable à la PMA mais aussi à la gestation pour autrui (GPA) à partir du moment où elle se ferait sur la base de don et non de revenus. Ce n'est pas la première fois que le Sénat se montre très ouvert sur ces sujets. En 2011, la majorité de droite avait voté l'extension de la PMA à toutes les femmes... alors retoquée par l'Assemblée.

Même La République en marche a été surprise de l'attitude des sénateurs. « Je m'attendais à une ligne plus conservatrice », reconnaît le député LREM de l'Hérault, Jean-François Eliaou, l'un des corapporteurs du texte au Palais Bourbon. Mais tout de même, les élus de la Haute Assemblée ont ajouté leur grain de sel. A l'initiative de la corapporteuse LR Muriel Jourda, opposée à l'extension de la PMA, ils ont réservé sa prise en charge par l'Assurance-maladie aux demandes fondées sur un critère médical. Un choix mal perçu par la macronie, attachée à ce que la PMA soit accessible financièrement à toutes les femmes. « C'est un peu décevant et pas très sérieux », blâme un député LREM.

La très faible mobilisation de dimanche contre le texte - 26 000 manifestants, selon un décompte du cabinet indépendant Occurrence, soit trois fois moins qu'en octobre dernier - vient illustrer une nouvelle fois le fait que le texte ne déchaîne pas les passions. On reste très loin de l'hystérie suscitée par les débats sur le mariage pour tous en 2013. D'ailleurs, même les sénateurs les plus hostiles au texte n'étaient pas présents dans les rangs des manifestants.

@CaroVigoureux 

## *La très faible mobilisation de dimanche contre le texte illustre une nouvelle fois le fait que le texte ne déchaîne pas les passions*



SIPA PRESS

« Il y a une coagulation de l'ensemble des groupes pour nous mettre en difficulté », a déploré le patron des sénateurs LR,